

Tahtinen, Dale R. (avec la collaboration de John Leneczowski),  
*Arms in the Indian Ocean : Interests and Challenges*,  
Washington, American Enterprise Institute for Public  
Research, 1977, 84 p.

Marcel Cloutier

Volume 10, numéro 3, 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700976ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700976ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cloutier, M. (1979). Compte rendu de [Tahtinen, Dale R. (avec la collaboration de John Leneczowski), *Arms in the Indian Ocean : Interests and Challenges*, Washington, American Enterprise Institute for Public Research, 1977, 84 p.] *Études internationales*, 10(3), 635–636. <https://doi.org/10.7202/700976ar>

sement, on retrouve certaines contributions, minoritaires il est vrai, pénétrant mieux la question.

Ainsi, G. Sani nous fournit une information exhaustive sur l'enracinement des communistes en Italie et en conclusion soulève le dilemme majeur qu'affronte Berlinguer. Plus le parti infléchit à droite, en appuyant les démocrates-chrétiens, plus son image risque de pâlir sur sa gauche. Les dernières élections dans le pays, le succès des partis d'extrême-gauche qui s'ensuivit, confirment ses vues. Pour ceux qu'intéresseraient les relations triangulaires communistes-socialistes et démocratie-chrétienne, l'apport de A. M. Codevilla ne manque pas de valeur. L'auteur montre comment le système politique en Italie a conduit, au début des années soixante, à l'alliance entre les démocrates-chrétiens et les socio-démocrates, laquelle présage le rapprochement durant les années soixante-dix (70), cette fois entre la droite et les communistes.

Cet ouvrage malgré tout demeure un instrument de référence utile si on veut comprendre l'Italie d'aujourd'hui, ainsi que la nouvelle attitude qui se fait jour dans certains milieux aux États-Unis sur l'éventualité d'une arrivée au pouvoir d'un parti léniniste en Europe de l'Ouest.

LUC DUHAMEL

*Département de science politique,  
Université de Montréal*

TAHTINEN, Dale R. (avec la collaboration de John LENECZOWSKI), *Arms in the Indian Ocean : Interests and Challenges*, Washington, American Enterprise Institute for Public Research, 1977, 84p.

Les auteurs Tahtinen et Leneczowski, de l'American Enterprise Institute, indiquent dans l'introduction à leur ouvrage qu'ils entendent évaluer la capacité militaire des pays du littoral de l'océan Indien et la

présence militaire des puissances extérieures à cette région, identifier les conflits qui pourraient y surgir et, enfin, porter un jugement sur le rôle futur des États-Unis dans cette région. Un tel programme s'avère déjà du domaine de l'exploit quand il faut le remplir en 84 pages, il n'est plus tellement sérieux lorsqu'il est accompli en 44 pages, la quarantaine de pages supplémentaires étant réservées à des appendices.

Dès le départ, deux imprécisions suscitent des interrogations chez le lecteur : d'abord, on aimerait savoir plus précisément quelle est la période traitée – de dire qu'il s'agit des dernières années n'est pas suffisant, surtout lorsque la période varie avec les pays ; ensuite, il aurait été nécessaire de préciser quels sont les pays considérés comme faisant partie de la région – l'inclusion de la Rhodésie et le silence sur l'Arabie saoudite relèvent l'importance d'un tel « détail ».

Le premier chapitre porte sur les capacités militaires des pays du littoral et sur la position des acteurs extérieurs autres que les superpuissances. Il s'agit au début d'un mélange d'énumération de la « quincaillerie » militaire et d'énoncés généraux concernant certains pays de la région. L'Asie du Sud est nettement favorisée par les auteurs. Ces derniers oublient pourtant certaines questions importantes. Je pense ici à la question des experts étrangers et à leur influence sur la formation du personnel militaire de certains pays et sur le maintien en bon ordre de leurs équipements militaires et à celle de l'importance des industries locales d'armements. Lorsque les auteurs abordent le sujet des puissances extérieures, ils mêlent à leur description de la situation des spéculations sur le potentiel futur d'intervention dans l'océan Indien de pays comme la République populaire de Chine et le Japon.

Le deuxième chapitre traite exclusivement de l'activité navale de l'URSS et des États-Unis dans la région. Les auteurs abordent davantage les raisons de la présence sovié-

tique que cette présence en elle-même. Leur présentation de l'activité navale américaine est plus sérieuse. Toutefois, l'analyse des activités soviétiques et américaines aurait demandé un examen plus large que les seules questions navales.

Dans le troisième chapitre, les auteurs, après avoir sommairement parlé de la limite de 200 milles des eaux territoriales, remontent graduellement le littoral de l'océan Indien et relèvent les divers conflits qui pourraient éclater, en oubliant toutefois de mentionner le cas de la Tanzanie et de l'Ouganda. Ici encore l'Asie du Sud, et en particulier l'Iran et l'Inde, reçoit davantage l'attention des auteurs. En dernier lieu, ils présentent leur position sur l'attitude que devraient adopter les États-Unis dans la région : d'après eux, les États-Unis devraient chercher à négocier avec l'URSS un accord sur la limitation des armements dans l'océan Indien.

Quant aux appendices, ils portent sur le potentiel militaire des pays de la région et sur la description des caractéristiques de certains types de matériel militaire. Il est préférable, de toute façon, de retourner aux sources premières (*Military Balance*, *Jane's Weapons Systems*, etc.) pour retrouver une description complète du matériel à la disposition des pays de la région.

Cet ouvrage souffre, en somme, d'un manque de rigueur qui fait que la description des activités militaires dans la région ne suit pas le même schéma pour tous les cas analysés, que ce soit à l'intérieur d'un même chapitre ou entre les deux premiers chapitres, qu'aucune justification n'est donnée au choix des pays de la région qui sont traités et à l'oubli des autres, et que les deux premiers chapitres n'ont pas de lien avec le troisième – l'oubli de la Somalie dans le premier, le traitement de son cas dans le troisième, par exemple – si ce n'est qu'ils traitent tous de la même région.

Les auteurs ne répondent donc pas d'une façon sérieuse à leurs objectifs du début.

Leur travail ne peut sûrement pas satisfaire les personnes qui connaissent la région ; il ne serait pas plus à recommander à ceux qui voudraient s'initier à l'océan Indien.

Marcel CLOUTIER

*Assistant de recherche,*  
*C.Q.R.I.*

TOMSA, Branko, *La politique commerciale commune de la C.E.E. et les pays de l'Europe de l'Est*, Bruxelles, Ét. É. Bruylant, 1977, 270p.

L'ouvrage, comme le souligne le professeur P. Gerbert dans sa préface, comble une lacune dans le domaine des relations commerciales de la C.E.E. avec les pays de l'Est. Historiquement, les rapports commerciaux ont toujours influencé la mutation ou l'évolution des relations politiques entre l'Europe de l'Est et l'Europe occidentale. En effet, c'est un lieu commun de souligner que la politique européenne de l'URSS détermine l'attitude des petits pays de l'Europe de l'Est face à la C.E.E. et ce malgré les liens multiples et séculaires entre ces deux parties du continent européen. Les thèses soviétiques sur l'intégration européenne, publiées respectivement en 1957 et en 1962 et malgré le caractère idéologique de l'hostilité qu'elles manifestaient, ont abouti à une reconnaissance *de facto* de la C.E.E. Dans l'introduction, l'auteur indique à juste titre que le climat d'hostilité entre les deux parties de l'Europe s'est progressivement transformé en un véritable rapprochement durant la décennie soixante-dix.

À titre de recenseur, qu'il nous soit permis de mentionner que s'il y a une Europe de l'Ouest et une Europe de l'Est il s'agit avant tout d'Européens. En effet, les pays de l'Est restent plus européens que socialistes ; du reste, en termes de relations internationales, on constate qu'ils furent plus objets que sujets tout au long de leur histoire politique.